

[Text]

**Mr. Nicholson:** Mr. MacLellan, I suppose this is the answer that I should have given to your previous question. This somewhat reflects the supervisory role that exists with respect to adults. This is not some sort of radical departure from the way we dealt with. . . We expect that supervision will take a certain form for individuals, after committing murder, released under conditional supervision. It is in the form of the provincial director. As I say, it is somewhat similar to the parole system set up for adults.

**Mr. MacLellan:** Yes, but you are taking away the right of the young offender to have his day in court.

**Mr. Nicholson:** No, I do not think so. I think the individual goes to court, at which time these conditions are set. Proposed subsection 26.6(1), which provides for review by a youth court, is still coming up, Mr. MacLellan. If they are not satisfied with that, the next section provides for a further review by the Court of Appeal.

**Mr. MacLellan:** I will re-read this, but I am not sure there is a court review in the wording we have here. Is there?

**Mr. Nicholson:** Yes.

**Mr. MacLellan:** Perhaps I read it too quickly.

**Mr. Nicholson:** Proposed section 26.6 on page 15 and proposed subsection 26.6(5) on page 16—

**Mr. MacLellan:** Proposed section 26.5 makes it an option does it not?

**Mr. Nicholson:** I am sorry, Mr. MacLellan, but could you go through that again?

**Mr. MacLellan:** At the end of proposed section 26.5 it says or after becoming informed of the arrest, as the case may be, either cancel the suspension of the conditional supervision or refer the case to the youth court for review under section 26.6.

• 1545

**Mr. Nicholson:** If it is cancelled, he is back out in the community. There is only a review if there is an issue.

**Mr. MacLellan:** I think this amendment just takes away the right of the young person, because it goes to court. Here, the provincial director has the power to make the decision. Ms Kirvan, would you comment on that.

**Ms Kirvan:** The change was made in the belief that under the current bail provision an application would be made to a justice to issue a warrant. The concern was that there would be a time factor, there would be a delay, and that it would be of no benefit. The provincial director would go on the same grounds on which he or she would apprehend the youth; it would go before a justice, who is not necessarily a youth court judge, for a warrant to apprehend; then further steps would have to be taken to apprehend.

[Translation]

**M. Nicholson:** Voilà justement la réponse que j'aurais dû fournir tantôt à M. MacLellan. Ceci ne fait que reprendre les modalités de liberté sous condition prévues pour les adultes. Il n'y a donc là rien de vraiment neuf. Ainsi un individu condamné pour meurtre et bénéficiant d'une liberté sous condition continue d'être surveillé par le directeur provincial. Il s'agit donc d'une disposition analogue aux modalités de libération conditionnelle prévues pour les adultes.

**M. MacLellan:** Mais ceci empêcherait les adolescents de s'expliquer devant un tribunal.

**M. Nicholson:** Pas du tout. C'est justement lors de la comparution devant les tribunaux que les conditions sont stipulées. Nous ne sommes pas encore arrivés au projet de l'article 26.6(1), qui porte justement sur l'examen par le tribunal. Si l'adolescent n'est pas satisfait de la décision du tribunal, il peut se pourvoir devant la cour d'appel.

**M. MacLellan:** Je vais lire encore une fois cet article, mais je ne suis pas sûr qu'on y prévoit réellement un examen par le tribunal.

**M. Nicholson:** C'est tout à fait certain.

**M. MacLellan:** J'ai dû le lire trop rapidement.

**M. Nicholson:** Il s'agit de l'article 26.6 à la page 15 et de l'article 26.6(5), à la page 16.

**M. MacLellan:** Ce ne serait pas obligatoire aux termes de l'article 26.5, il me semble.

**M. Nicholson:** Je m'excuse, mais pourriez-vous répéter ce que vous venez de dire, monsieur MacLellan.

**M. MacLellan:** L'article 26.5 dit ce qui suit:

ou aussitôt après avoir été informé de l'arrestation de l'adolescent, le directeur provincial . . . soit annule la suspension, soit renvoie l'affaire devant le tribunal pour adolescent pour examen au titre de l'article 26.6.

**M. Nicholson:** Si la suspension est annulée, l'adolescent sera relâché. Il y a un examen seulement dans le cas contraire.

**M. MacLellan:** À mon avis, cet amendement viole les droits de l'adolescent puisqu'il supprime le renvoi devant les tribunaux. Ici, c'est le directeur provincial qui est autorisé à prendre la décision. Madame Kirvan, voudriez-vous nous donner votre avis là-dessus?

**Mme Kirvan:** Le changement a été apporté parce qu'on pensait que, selon les dispositions actuelles des libérations sous caution, on demanderait à un juge de délivrer un mandat. On craignait que la disposition n'entraîne des retards et qu'elle n'améliore pas les choses. Le directeur provincial aurait à ce moment-là les mêmes motifs que pour arrêter l'adolescent; il demanderait un mandat d'arrestation à un juge, qui ne serait pas nécessairement un juge du tribunal pour adolescents; ensuite, il faudrait prendre d'autres mesures pour arrêter l'adolescent.